Vol. XXXVIII — Saint-Boniface, Manitoba, 8 Juin 1910. — No. 31

ABONNEMENT
Canada.................$1.00 par année
Etats-Unis.............. 1.50 "
Europe (compris le port)..... 2.00 "

TARIF DES ANNONCES
1ère insertion, par ligne..........12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.—Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France ou l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.
TELEPHONE 3377

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
Saint-Boniface, Manitoba

A V I S

Les personnes de Saint-Boniface qui ont acheté des coupons pour le STUDIO REMBRANDT sont avertie qu'elles peuvent venir en aucun temp et que les dits coupons seront remplacés à leur satisfaction.

R. A. STAFFORD,
Successeur du Studio Rembrandt

College de St. Boniface

Prêtres, Religieux, Séminaristes ayant étudié au Collège

Un comité d'organisation prépare des fêtes jubilaires pour le mois d'août. Il y a, en effet vingt cinq ans que les Révérends Pères Jésuites ont pris la direction du Collège. A cette occasion il y aura une grande réunion de tous les anciens élèves et de tous les anciens professeurs du Collège. Les dates choisies pour ces fêtes sont les 16, 17 et 18 août. Des circulaires seront expédiées, cette semaine, aux anciens élèves pour leur faire connaître plus en détail cette grande convention.

Voici maintenant un document qui intéressera nos lecteurs. C'est la liste par ordre alphabétique, de tous les prêtres religieux, et séminaristes ayant étudié au Collège.

J. W. Arsenault, curé, Portage la Prairie, J. Aylward (décédé) Henri Bernard, ptre Montréal. Alb. Baribeau, séminariste, Eug. Bédard, curé en retraite, St. Basile. Que., Art. Béliveau, ptre, chancelier, St. Boniface, Ls de Gonzague Bélanger, curé Somerset, N. Bellavance, ptre, St. Boniface, Aug. Bernier, curé, Végreville, Alta, Alfred Bernier, S. J. Montréal, Paulin Bleau, S. J., Sault au Récollet, D. Cameron, ptre (décédé) L. M. Campbell, curé St. Charles. Nipissing, Jos Caron, O. M. I., Scolasicat, Ottawa, H. Cormier, S. J., Montréal, Em. Coté, ptre Ste Agnès Beauce, Laurence Drummond, S. J., Montréal, A. Dubois, ptre (décédé) G. Ducharme, ptre Gunnison, Colo. M. Dufault, séminariste, Eug. Gauthier, curé Auburn, Minn., D. Gillies, curé, St. Andrews Sask., H. Hogue, curé de Starbuck, L. W. Jubinville, curé Dunrea, Gust Jean, ptre, S. J. Montréal, E. Labbé, ptre, Vannes, J. Lavoie, S. J., L. S. Laliberté, curé, Keene N.H, A. LaRivière, curé, Augusta Mé., J. Lavigne, ptre, Lowell, Vt. J. Magnan, ptre, O. M. I., St-Boniface. F. A. Leroux, Séminariste, L. Mailhot, S. J. Montréal, A. McDonald, S. J., Sault-au-Récollet. G. Paillé, O. M. I. Scolarsicat, Ottawa, Ls. Péalapra O. M. I. Ottawa, M. Pierquin, curé, St-Daniel, J. Poitras, ptre, St-Boniface, J. H. Prud'homme, ptre St-Boniface, E. B. Rocan, curé, Ste-Elisabeth, J. A. E. Rousseau, curé, Mariapolis, A. Rousseau S. J. St-Boniface, A. Sabourin, curé Sifton, J. B. Sauvé S. J. Sault-au-Récollet, F. Silvestre, O. M. I. St Boniface, Jos. Trudel, ptre, Lowell Mass J. Walsh, S. J. Mission, F. Turcotte, ptre (décédé), J. E. Zerbach, ptre, Appleton, Wis.

Il y a en tout 49 noms et malgré le soin de nos recherches, quelques-uns ont dû échapper. Ces membres du clergé ont étudié au collège depuis que les Révérends Pères Jésuites en ont pris la direction. Nous n'avons pas encore les documents suffisants pour dresser la liste complète depuis le commencement de l'institution.

Chronique de la Province

La Société St. Jean Baptiste de Ste Anne a décidé de célébrer sa fête patronale le 28 juin 1910.

Messe solennelle à 9 heures 30 chantée par le Rév L. R. Giroux, curé de Ste Anne.

Après la Messe procession jusqu'à la place du pique-nique près de la station du chemin de fer.

Les paroissiens de Ste. Anne sont invités à venir au pique-nique avec des paniers; cependant nous aurons des tables pour les étrangers.

Il y aura divers amusements tels que jeux de Base Ball, courses de chevaux, courses de grandes personnes et d'enfants.

Nous comptons sur des orateurs qui nous feront entendre des discours patriotiques.

J. A. LACERTE, sec.

La retraite de M. Rutherford

La *Patrie* apprécie ainsi la chute du gouvernement Rutherford dans l'Alberta:

La démission de l'hon. M Rutherford était trop attendue pour causer beaucoup de surprise dans le monde politique

M. Rutherford a eu l'honneur d'être chargé de former le premier cabinet de la nouvelle province de l'Alberta. Lorsqu'il se présenta devant le peuple pour faire approuver sa politique et le choix de ses ministres, il obtint la grande majorité des suffrages.

La barque ministérielle semblait voguer sur une mer calme et par un vent favorable, lorsque tout à coup, un nuage formidable parut à l'horizon.

On sait qu'il s'agit du contrat passé avec un nommé White ou la "Alberta & Great Waterways Ry. Co." pour la construction d'un chemin de fer. Le gouvernement Rutherford s'engagea à garantir le principal et l'intérêt de débentures portant 5 pour cent d'intérêt, au montant de $ 7,400,000.

Des membres du Cabinet déclarèrent que le premier ministre ne les avait pas mis au courant de cette transaction, qu'ils jugeaient contraire aux intérêts de la province.

Le prix auquel M. Rutheford a consenti est beaucoup trop élevé; on calcule qu'un gros million et demi de dollars serait tombé dans le gousset des entrepreneurs.

La révélation de cette affaire fit scandale dans le public, et au sein de la législature. Une enquête fut ordonnée. Des témoins sommés de comparaître avec les livres de la compagnie ont refusé de se présenter; ils ont traverse la frontière.

M. Rutherford n'a pu résister à l'orage, et il a remis son portefeuille au lieutenant-gouvernenr

Sa démission entraine celle de tous ses collègues et rend nécessaire la formation d'un nouveau ministère.

Le juge-en-chef Sifton, à qui le lieutenant-gouverneur a confié la succession de M. Rutherford, est le frère de l'ex-ministre de l'Intérieur. Il a exigé, affirme-t-on, la cancellation de l'arrangement conclu avec la Alberta & Great Waterways Ry. Co., et l'on annonce que tous ses collègues seront des hommes nouveaux.

Le Manitoba
Mercredi, 8 Juin 1910

M. l'abbé Goiffon

Les *Cloches de Saint-Boniface* nous annonçaient, dans leur numéro du 1er juin, la mort de M. l'abbé J. Goiffon, survenue le 6 mai dernier, à Mendota, Minnesota.

Ceux qui ont assisté aux fêtes restées mémorables de l'inauguration de notre grande cathédrale en 1908, se rappelleront ce petit vieux, monté sur deux cannes de bois en guise de jambes, courbé par l'âge, mais très impressionnant à voir dans la pompeuse procession d'évêques et de prêtres qui traversèrent la grande allée de l'église pour se rendre au choeur.

Ce vieux missionnaire tout cassé, tout diminué, tout petit, c'était comme un document d'une époque déjà ancienne. Il donnait comme une vision de choses qui sont d'histoire déjà reculée, dans ce pays de l'Ouest qui s'est improvisé grand pays et qui a transformé presque subitement la prairie déserte en champs de blé et en villes prospères.

M. Goiffon fut un des missionnaires de Mgr Taché. Dans un des voyages que lui occasionnait son ministère, il s'égara pendant plusieurs jours au milieu de la prairie, et s'y gela les pieds de telle sorte qu'on dut les lui amputer.

Transporté à l'évêché de Saint Boniface, il faillit mourir dans les décombres de l'incendie qui rasa la mission en 1860.

Le récit de ces aventures nous avait autrefois vivement intéressé quand nous le lisions à l'école, dans la série des livres Monpetit. Nous reproduisons ici cette pièce.

LES SOUFFRANCES D'UN MISSIONNAIRE

Dans le Nord-Ouest.

Le bon M. Goiffon revenait d'un voyage qu'il avait fait à St Paul, pour l'avantage de sa chère mission. C'était sur la fin du mois d'octobre.

Pressé du désir de se revoir au milieu de son cher troupeau, et de lui procurer le bonheur d'avoir la Ste Messe le dimanche suivant, 28, il voulut dans ce dessin devancer sa petite caravane; il prit donc le devant un vendredi matin, 26 octobre.

Après avoir marché un long bout, la pluie commença à tomber; elle était froide et mêlée de neige! Saisi de froid, il s'arrêta, fit du feu et songeait même à retourner sur ses pas, lorsque dans le courant de la journée le temps se mit au beau et parut se radoucir. Le soir du même jour il campait avec quelques hommes qui lui suggérèrent de rester avec eux, mais le samedi de grand matin il voulut poursuivre sa route, malgré la neige et un vent impétueux qui le glacèrent bientôt. Plusieurs fois durant ce jour, il essaya de descendre de cheval pour se réchauffer, mais il ne pouvait que difficilement se tenir sur ses jambes probablement atteintes du froid. Le soir, à la tombée de la nuit, malgré le désir qu'il avait de continuer son chemin, il se vit obliger de s'arrêter; la poudrerie l'incommodait fortement et son cheval ne pouvait presque plus marcher. Il s'arrêta donc, ignorant qu'il choisissait un marais pour s'y reposer, car la neige était tonbée en si grande abondance, qu'il lui semblait que l'humidité qu'il sentait sous lui ne pouvait venir d'ailleurs que de la neige fondue par la chaleur de son corps. Son cheval, peut-être en peu trop habitué aux soins domestiques, et aussi harassé de fatigue, ne fit pas un seul pas pour chercher quelques brins de foin. Il demeura debout et mourut à peu près dans la même attitude, dans la nuit du dimanche au lundi probablement.

En attendant quelques secours de la divine Providence, M. Goiffon s'était creusé dans la neige déjà un peu gelée, un trou assez profond dans lequel il se blottit pour la nuit, recouvert seulement d'une peau de buffle qu'il avait arrangée de manière à ne point laisser pénétrer le vent glacial dans cette triste habitation.

Le dimanche matin venu, il voulut se découvrir et se mouvoir un peu, mais il s'aperçut que ses pieds ne pouvaient plus le suivre: ils étaient gelés. Il commença dès lors à calculer un peu sur le danger où il se trouvait et qu'il appréhendait plus que jamais. Il avait avec lui quelques vivres, à peu près pour faire un bon repas; il en prit très économiquement jusqu'au mardi. Durant tout ce temps, il se sentait peu à peu faiblir, et le mardi soir dans l'exès de la peine et de la faiblesse, il lui sembla qu'il allait mourir, la vie lui échappait, et il éprouvait de vives douleurs dans tout son corps. Enfin, la nuit, voyant qu'il prenait un peu de mieux, il se décida à chercher sa vie sur le cadavre même de son cheval; il essaya à l'aide d'un petit couteau, de couper un morceau de viande sur une partie exposée au vent glacial, mais son couteau ne l'aidait que difficilement; il revint sur une épaule, plus abritée et encore molle; il réussit à en couper un morceau pesant, d'après ses indications, environ vingt livres. D'abord il lui répugnait extrêmement de manger cette viande; il avait encore un peu de beurre, il en mit sur le premier morceau qu'il mangea et lui parut délicieux Dans la journée du mercredi, il en mangea encore avec beaucoup d'appétit, tellement que le jeudi matin il ne lui en restait presque plus. Il se proposait de retourner encore à la boucherie, mais il lui coûtait pourtant de le faire, car enfin, dans son trou comme il l'était, et n'ayant que son haleine pour se réchauffer, toutes les fois qu'il voulait se découvrir, soit pour voir le temps, soit pour s'assurer s'il ne verrait venir personne, le vent glacial raidissait ses habits, et il avait ensuite beaucoup de peine à se réchauffer et à assouplir ses vêtements.

Dans la journée du mercredi, il lui vint en pensée qu'il ne mourrait point dans cette triste position; cette pensée du ciel sembla lui redonner la vie; aussi, plein de confiance dans la Providence particulière aux Missionnaires, il fit une promesse à Dieu et commanda aussitôt, avec un accent d'autorité qu'il puisait dans sa confiance même, il commanda à son bon ange gardien d'aller lui chercher quelqu'un et de ne revenir qu'avec du secours. Après cet acte il attendait sans le moindre doute le secours qu'il avait demandé, et croyait fermement que dans peu il serait retiré du lieu de misère où il gisait.

Le jeudi parut enfin; dans la matinée, comme il avait crié toute la nuit rêvant sans cesse qu'il passait quelqu'un près de lui, il se mit à crier encore, et avec une voix si forte qu'il en était étonné lui-même. En criant ainsi il aperçut au loin deux bêtes à cornes, que conduisait un homme; il lui semblait qu'on le fuyait au lieu d'aller à lui, aussi se prit-il à crier encore plus fort. Cet homme ainsi que ceux qui l'accompagnaient finirent enfin par l'entendre, mais ils croyaient entendre un loup. Ils coururent immédiatement pour s'assurer du fait. Ils trouvèrent donc le bon M. Goiffon. Ils s'empressèrent de le placer sur un wagon, où ils avaient disposé quelques couvertures pour l'y mettre. Là ils lui arrachèrent ses souliers et ses habits et le réchauffèrent ensuite avec une tasse de café, seul soutien qu'ils avaient et pour eux et pour l'infortuné missionnaire, (ces braves gens sont protestants). Après ce premier soin ils s'acheminèrent vers Pembina. L'un d'eux eut la bonté de prendre le devant pour prévenir M. Rolette, (catholique de Pembina) lequel s'empressa de venir au devant de M. Goiffon, avec une traine. Il le retint chez lui et lui prodigua tous les soins que réclamait sa cruelle position. M. Rolette a été pour lui plutôt une mère qu'un père, par les tendres soins qu'il en prenait.

M. Goiffon avait creusé un trou dans la neige près de son cheval, puis un autre dessous pour se mettre à l'abri du mauvais temps; c'est là même qu'on l'a trouvé. Son pied gauche, presque toujours dans l'eau à cause de la position où il se trouvait, a eté moins atteint par le froid que son pied droit; l'amputation de ce dernier a été faite dès les premiers jours de son arrivée.

A la nouvelle de ce triste accident, les Révérends Pères auraient bien désiré voler au secours du pauvre Missionnaire affligé, mais les chemins ne le permettaient pas. Le bon M. Goiffon, de son côté, soupirait après le bonheur de se voir entouré de confrères et de compatriotes; aussi demanda t-il avec instance d'être transporté à St-Boniface Le Révérend Père Lestanc s'empressa d'expédier un homme avec tous les secours possibles pour l'aller chercher.

En effet il arriva ici le 28 novembre dernier. Des larmes de compassion et de joie, si on peut le dire, coulèrent de tous les yeux, et vous pensez bien que le pauvre patient fut entouré des soins les plus empressés. Il était à l'Evêché, aux soins des Révérends Pères en l'absence de Sa Grandeur Monseigneur Taché.

Il semble que la Divine Providence ne l'avait conduit à St-Boniface, précisément à l'Evêché, pour lui faire essuyer encore une épreuve bien sensible. Au commencement de décembre dernier, ce bon monsieur avait été trouvé dans un état de faiblesse telle, que le médecin jugea qu'il n'avait plus que quelques heures à vivre: une abondante hémorragie s'était déclarée par l'ouverture de la plaie. Peu de jours après cette déclaration du médecin, à peine revenu de cette faiblesse extrême, il eut à subir le désastre du feu, accident lamentable qui nous jeta dans la consternation la plus désolante.

Vous avez appris, très-honorée Mère, tous les détails de ce sinistre désastreux, dans le journal de la Rivière-Rouge. Vous y avez vu que notre vénéré et digne Pasteur se trouvait réduit, à l'exemple du Divin Maitre, à n'avoir où reposer sa tête, au retour de son voyage apostolique.

M. Goiffon seul échappa aux flammes, par les soins actifs du Révérend Père Maistre, qui, au cri d'alarme, s'empara de son cher confrère malade, lequel, par un héroïsme sans égal, priait le Révérend Père de le laisser mourir, disant qu'il était inutile, et de songer à sauver ceux qui pouvaitent servir encore. Sa prière sans doute ne fut pas écoutée; on sortit M. Goiffon et il fut pendant dix ou douze minutes exposé au froid, puis il fut transporté ici, où nous en prenons soin autant qu'il nous est possible de le faire.

La Soeur Cur an

Dans Assiniboia

M. Aimé Bénard, le député d'Assiniboia, sera de nouveau candidat aux prochaines élections provinciales.

Ses électeurs lui ont fait une démonstration magnifique au Maw's Hall, mercredi dernier, et lui ont renouvelé l'expression de leur confiance en l'invitant à se présenter de nouveau.

Tous les endroits du comté étaient représentés.

L'Hon M. Armstrong et le candidat, entre autres, ont prononcé des discours.

On peut voir par la liste des personnes présentes à la convention que M. Bénard a su satisfaire tout ses électeurs sans distinction de partis et que son élection est assurée par une majorité très forte.

M. AIMÉ BÉNARD M. P. P.
Candidat dans Assiniboia

Voici la liste de ceux qui ont assisté à cette belle démonstration politique.

Jos.H Lawrence, King Edward; F. Caron, St. Charles; Wm. St. Germain, Baie St.Paul; Pierre Thibert, Pidgeon Lake; S. J Corbett, Bosser; A R Baivin. St.François Xavier; E. Mcoonghan, St. François Xavier, John Milne, Brooklands; Ed.Bernardin Elie; D. McDonald, Rosser; E B. Qually, Dacota; Andrew McDermett St.Jams; C.H Jarvis, Dacotah; J.A. Laplume, Rosser; R.Leclair, S;. Eustache; Wm·Rocue, King Edward; A.Cook, St. James; John Fraser, St. James; Mick Ploski, Brooklands; D.W. McDonald, Brooklands; James Boemen, Brooklands; Ernest Harrison, King Edward; D.E. Sunter Mount Royal; George Lawrence, King Edward; Path. Frenner, Brooklands; L Hogan, Brooklands; Fred Corbett, Rosser; W. C.Corbett Rorrer; Théophile Ray Elie; Louis Chabot, St. Eustache Tobie Breland, St.François Xavier; C. W.Paul; Wm. Bremner, Baie St. Paul; Jos. Ménard, St. Eustache; Elie Boivin, Elie; Thomas Dufour, Elie; Baptiste Ducharme, Baie St. Paul; Daniel Carrière, St Eustache; Wm. Pruden, St. James; Ed Burke, St. James; F. Lètourneau, St. Eustache; A. Lourdane, Headingly; Josué Alarie, St.Eustache; Clément Hogue, St.Charles; Moïse Ménard, Baie St.Paul; S.Toney, S Eustache; Rosario Girard, St. Eustache; Chas. Carr, King Edward; H. Barrett, Headingly; W.J.McMillin; St.James; H. Hoyearst, Mount Royal; D. Cameron, Headingly; Wm. James, Headingly; Wm Capelette, Pidgeon Lake; Jos. Marmardin, St. Eustache; Jos Précourt, St. François Xavier; Jos. Bouchard, Elie; A Labelle, François Xavier; R. P Précourt, St.François Xavier; F. Dutour, Elie; John Hébert, Elie; John Capelette, St.Eustache; G. H. Newman, Pidgeon Lake; H.Ouellette; St. Eustache; Magloire Plante; St.François Xavier Michel L'Esquir, Belcourt; A. Ryan, Rosser; Jack Taylor, Pigeon-Lake: Art. Houde, St.Charles; Louis Hogue, Bellcourt; J. Good, St. Charles; Chas Auger, Murry Park, Fred. Bremner, Boie St. Paul; L.B. Lamarre, St. François Xavier; Wm. Hughes, Rosser; Chas. Sibbald, Reaburn; C.P. Ritchie, Rosser; John Thompson Rosser; Wm. Atkinson, Mount Royal; W.F. McMillan, St.James; Alf.Houde, Baie St. Paul; Jas.H. Ménard, St.Eustache; J. P.McDougal, St. François Xavier; J. Talebestie, St. Eustache; L·P. Hogue, St. Charles; John Grant, Brooklands; Norman Todd, St. François; John Harddow, Rosser; John W.Phiphs, Littlefield; John Johnson, St.François Xavier; W.C. Hall, Headingly; J.E.McNeil, Headingly; G.T. Chapman, St.Charles E Kirk, St. James; L.P. Bourke, St. François Xavier; J. Auger, St. Charles; Augt. Pinoidic, St Eustache; Ex Pager, St.François Xavier; C. Lamontagne, St. Eustache; A. Richard, St. François Xavier; Thos. Allaire, Elie; C. Lafrenière, Pigeon Lake; Jos. Kirton, Bellcourt; F Tremblay, Elie; Hugh. Cameron, Headingly; James Duffy, Headingly; Léandre Plante, St. Charles; A. Hogue, Chales; Jos. Chamberland, Elie; Hy. Alarie, Baie St.Paul; Nap. Brenardin, Elie; Paul Lafrance, St. François Xavier; Tho. Roy, Ellie; J.O. Smith, J. Haud, King Edward; Thos. Laplume, Rosser; Theos.Mills, Rosser; H. B. Harrisson, St.James; W.K. Harrison, St James; Dan. Laroeque, jr., St. Eustache; Archie Scott, Marquette.

De Retour.

—Monsieur et madame Joseph Bernier arriveront à St. Boniface samedi prochain.

AVIS.

On demande un instituteur ou une institutrice bilingue diplomé pour le district d'école Gascon. S'adresser à J. Gerardeau Sec. Très. Oak Point Man.

Municipality of DeSalabery

ABSTRACT STATEMENT OF RECEIPTS AND EXPENDITURES FROM JANUARY 1st 1909 TO DECEMBER 31st 1909.

RECEIPTS

Cash on hand, Jan. 1st, 1909		$ 232.29
Taxes, General	$19,390.00	
" Drainage	5,800.17	
" Sale Costs	5.00	
		25,195.17
Bills Payable		6,500.00
Broquerie Municipality, acct. County Court	$ 160.00	
anover Municipality, in full, County Court	1,500.00	
		1,660.00
Provincial Treasurer		80.00
Licenses		205.00
Sale of old lumber, etc.		150.50
Ward One	$ 7.00	
Ward Tw	5.00	
Ward Three	26.00	
		38.00
Redemptions		445.65
Pope's cheque re deposited		22.50
Total cash receipts		$34,529.11
Bank cheques issued during 1909		$32,719.26
		$67,248.37

EXPENDITURES.

Bills payable		$70,000.00
Municipal Commissioner		217.09
Drainage Commissioner		6,456.15
Provincial Treasurer (wolf bounty)		73.00
School Districts—		
St. Pierre North	$ 585.00	
St. Pierre Centre	2,692.91	
St. Pierre South	577.50	
D'Iberville	1,070.00	
St. Nicholas	152.00	
De Levis	695.00	
La Rochelle	427.50	
St. Elizabeth	226.37	
North Star	214.00	
Empress	518.50	
Rosetta	89.00	
Kingswood	115.50	
St. Genevieve	447.50	
Union Point	21.30	
Aux Marais	795.00	
St. Antoine	17.09	
Otterburne	320.00	
		9,093.17
Administration—		
Wolf bounty	73.00	
Vital statistics	.50	
Vital statistics	6.75	
Salaries and Indemnity	1,425.00	
Heating	112.90	
Printing and stationery	243.86	
Charity	135.00	
Interest	282.65	
Noxious weeds	374.75	
Elections	10.00	
Hospitals	230.00	
Expenses	934.48	
		3,828.89
Redemptions		445.15
Pope's cheque returned		22.50
Ward One	$2,150.69	
Ward Two	2,580.35	
Ward Three	852.27	
		5,583.31
Total cheques issued		$32,719.26
Cash deposited	$34,410.10	
Cash in office	229.01	
		34,639.11
		$67,348.37

(Certified correct),
P. A. Dumouchel,
Prov Mun. Auditor
Winnipeg, April 18th 1910.

ABSTRACT STATEMENT OF REVENUE ACCOUNT AT DECEMBER 31st 1909.

DR.

Taxes—		
Discount at Dec. 15th	$ 1,706.29	
Cancelled	6.00	
		$ 1,712.29
School Districts—		
St. Pierre North	$ 340.00	
St. Pierre South	2,670.00	
St. Pierre South	565.00	
D'Iberville	1,070.00	
St. Nicholas	502.00	
De Levis	670.00	
La Rochelle	440.00	
St. Elizabeth	293.78	
North Star	468.00	
Empress	565.00	
Rosetta	102.00	
Kingswood	33.20	
St. Genevieve	465.00	
Union Point	36.80	
Aux Marais	740.00	
St. Antoine	17.09	
Otterburne	640.00	
Dufrost	444.00	
		10,601.57
Municipal Commissioner		219.28
Administration—		
Wolf bounty	$ 73.00	
Salary, Secy-Treas.	1,000.00	
" Assessor	125.00	
" Constable	30.00	
" Health	75.00	
Councillors' indemnity	195.00	
Vital Statistics	7.25	
Heating	112.90	
Printing and Stationery	243.86	
Charity	135.00	
Interest	282.65	
Noxious weeds	374.75	
Elections	10.00	
Hospitals	230.00	
Expenses	934.48	
		3,828.89
Ward One	$ 2,150.69	
Ward Two	2,580.35	
Ward Three	852.27	
		5,583.31
Balance carried down		8,699.57
		$30,104.91

CR.

Balance at credit Jan. 1st, 1909		$ 8,678.32
Taxes—		
1909 levy	$20,559.61	
Penalties at March 1st	406.98	
Sale costs	5.00	
		20,971.59
Other Revenues—		
Licenses	205.00	
Sale of old lumber	150.50	
Interest La Broquerie Mun. re County Court	60.00	
Walf bounty	1.00	
Ward One	7.00	
Ward Two	5.00	
Ward Three	26.00	
Redemption fees	.50	
		455.00
		30,104.91

Certified correct,
P. A. Dumouchel,
Prov. Mun. Auditor.
Winnipeg, April 18th 1910.

FINANCIAL STATEMENT FOR TWELVE MONTHS ENDING DECEMBER 31st 1909.

ASSETS

Unpaid Taxes, General	$ 5,008.51	
" Drainage	1,351.74	
		$ 6,360.25
Municipal building		5,440.88
La Broquerie Municipality (re County Court)		900.00
Road machinery		1,800.00
Office furniture		500.00
Lands acquired for taxes		163.11
Provincial Treasurer		6.00
Cash in bank	$ 2,236.95	
Cash in office	119.06	
		2,356.01
		$17,526.25

LIABILITIES.

School Districts—		
St. Pierre North	$ 170.00	
St. Pierre Centre	1,335.00	
St. Pierre South	282.50	
D'Iberville	535.00	
St. Nicholas	502.00	
De Levis	335.00	
La Rochelle	220.00	
St. Elizabeth	293.78	
North Star	468.00	
Empress	456.50	
Rosetta	51.00	
Kingswood	33.20	
St. Genevieve	232.50	
Union Point	36.50	
Aux Marais	370.00	
St. Antoine		
Otterburne	320.00	
Dufrost	444.00	
		6,084.98
Drainage Commissioner		1,522.42
Bills payable		1,000.00
Municipal Commissioner		219.28
Revenue account (at credit of)		8,699.57
		$17,526.25

Certified correct,
P. A. Dumouchel,
Prov. Mun Auditor.
Winnipeg, April 18th 1910.

Municipality of Tache

Abstract Statement of receipts and Expenditures from January 1st 1909 to December 31st 1909

RECEIPTS

Cash on hand Jan. 1st, 1909		$ 185.16
Taxes—General	$16,047.40	
" Drainage	2,765.36	
" Sale	2,522.03	
		21,334.79
Provincial Government grants		1,473.65
Redemptions		1,276.62
Provincial Treasurer		13.00
Licenses	$ 25.00	
Statute labor	502.00	
Pound	10.50	
Noxious weeds	33.10	
Print'g, postage, stationery	22.75	
Charity	15.00	
		608.35
Contractors' security deposits		610.77
M. Moore	$ 4.00	
Mr. Matheson	20.00	
W. McLean	331.37	
		355.37
Total cash receipts		$29,857.71
Bank cheques issued during 1909		25,681.76
		$51,539.47

EXPENDITURES

Drainage Commissioner		$ 2,921.35	
Provincial Treas. (½ wolf bounty)		65.00	
Municipal Commissioner		351.06	
Contractors' security deposits (refunded)		560.77	
Redemptions		1,268.79	
Municipal building		3,889.96	
M. Moore	$ 4.00		
M. Matheson	20.00		
W. McLean	331.37		
		355.37	
School Districts—			
Riel	$ 393.57		
Prairie Grove	248.00		
St. Cuthbert		690.00	
Lorette West		465.00	
Lorette Centre		1,160.00	
Lorette East		635.00	
Isle des Chenes		850.40	
Caledonia		161.53	
Rosewood		640.00	
Elm Grove		655.00	
Coquart		490.00	
Monominto		325.00	
William		494.64	
Dugas		247.10	
Vermette		164.59	
			7,309.43
Lumber			324.64
Springfield Municipality	$	57.18	
St. Anne Municipality		7.07	
			64.25
Administration—			
Printing & stationery	$2.65	$397.13	
Redemption fees	2.25		
Noxious weeds		239.50	
Wolf bounty		65.00	
Expenses	7.13	1,017.91	
Well boring	7.03	423.01	
Interest	1.10	186.70	
Charity		246.85	
		$4,577.64	
	17.51		
Public Works—			
Ward One		881.54	
Ward Two		482.13	
Ward Three		874.53	
Ward Four	30.95	337.36	
Ward Five		300.25	
Ward Six	7.13	1,037.89	
Paid in cash	55.59		3,913.50
			25,681.76
Cash deposited in bank	$22,869.66		
Cash in office	2,932.46		
			25,857.71
			$51,539.47

Certified Correct,
P. A. Dumouchel,
Prov. Mun. Auditor.
Winnipeg, April 1910.

Abstract Statement of revenue account at December 31st 1909

DR.

Taxes—		
Discount allowed at Dec. 15	$1,291.88	
Cancelled	604.27	
		$ 1,896.15
Municipal Commissioner, 1909 levy		320.27
School Districts, 1909 levy		
Niverville	156.00	
Riel	335.02	
Prairie Grove	340.00	
St. Cuthbert	540.00	
Lorette West	440.00	
Lorette Centre	1,160.00	
Lorette East	570.00	
Isle des Chenes	780.00	
Caledonia	319.46	
Rosewood	640.00	
Elm Grove	590.00	
Coquart	490.00	
Monominto	240.00	
William	473.27	
Dugas	480.75	
Vermette	155.88	
		7,610.38
Administration—		
Noxious weeds	239.50	
Print'g, postage, stationery	379.78	
Wolf bounty	65.00	
Expenses, salaries, Councillors indemnity	3,045.01	
Well boring	433.40	
Interest	187.80	
Aids and grants	248.85	
		4,619.54
Public Works—		
Ward One	48.74	
Ward Two	89.34	
Ward Three	58.29	
Ward Four		
Ward Five	18.74	
Ward Six	120.01	
		335.12
Wards Appropriation Accts.—		
Ward One	880.41	
Ward Two	597.00	
Ward Three	737.74	
Ward Four	256.50	
Ward Five	208.80	
Ward Six	1,177.50	
		3,857.65
Balance carried down		9,339.38
		$27,978.29

CR.

Balance at credit Jan. 1st		$ 7,346.61
Taxes—		
1909 levy	$17,197.50	
1908 Statute Labor, omitted on Roll	187.55	
Penalties added March 1st	816.29	
Statute Labor collected 1909	502.00	
		18,703.34
Provincial Govt. grants		1,473.65
Lumber charged as follows—		
Ward One	48.74	
Ward Two	89.34	
Ward Three	58.29	
Ward Five	18.74	
Ward Six	120.01	
Expense account	11.54	
Well boring	1.68	
		348.34
Other revenues—		
Pound	10.50	
Licenses	25.00	
Noxious weeds	33.10	
Printing, postage, and tax	22.75	
sale costs	22.75	
Aids and grants	15.00	
		106.35
		$27,978.29

Certified Correct,
P. A. Dumouchel,
Prov. Mun. Auditor
Winnipeg, April, 1910.

Financial Statement for the twelve months ending December 31st 1909

ASSETS

Unpaid Taxes—General	$ 7,039.83	
" uncollectable	269.93	
" Drainage	401.38	
		$ 7,711.14
Agreements for Sale	198.70	
Tax Certificates	1,303.84	
Seed grain notes	52.51	
		1,555.05
Municipal building		3,889.96
Lumber		239.04
Road machinery		400.00
Springfield Municipality	81.82	
St. Anne Municipality	7.07	
Provincial Treas.	66.00	
		154.89
Cash in bank	4,664.82	
Cash in office	2,932.46	
		7,597.28
Tax Sale, 1909		24.69
Ward One	49.67	
Ward Three	195.08	
Ward Four	111.81	
Ward Five	110.49	
		467.05
		$22,039.10

LIABILITIES.

Bills payable		$ 4,750.00
Drainage Commissioner		2,726.67
Municipal Commissioner		320.27
Taxes overpaid		4.50
School Districts—		
Niverville	227.88	
Riel	335.02	
Prairie Grove	120.00	
St. Cuthbert	270.00	
Lorette West	220.00	
Lorette Centre	580.00	
Lorette East	285.00	
Ile des Chenes	390.00	
Caledonia	319.46	
Rosewood	320.00	
Elm Grove	295.00	
Coquart	245.00	
Monominto	240.00	
William	236.63	
Dugas	480.75	
Vermette	155.88	
		4,720.62
N. L. Bailey		1.37
Ward Two	25.53	
Ward Six	12.47	
		38.00
Redemptions		88.29
Contractors security deposits		50.00
Revenue Account at Credit		9,339.38
		$22,039.10

Certified Correct,
P. A. Dumouchel,
Prov. Mun. Auditor.
Winnipeg, April 30th 1910.

L'Union Nationale Française

Nous avons eu le plaisir d'assister jeudi soir à une intéressante réunion de l'Union Nationale Française de l'Ouest, à ses locaux 23 rue Dumoulin.

Cette fête avait été préparée à l'occasion du tirage des douze premiers remboursements des bons affectés à l'achat de billards. Voici les noms des heureux gagnants. J. B André, J. A. F. Bleau M. André, F. Deniset Ed. Guilbault, Roger Goulet, Louis Crence, J. Benoit, J. Bernier, Jean Vulliez, Charles Vanpoulle, Paul Renaud.

Il y eut musique, rafraichissement, cigares.

O'Connell-Lauzon

Hier matin a eu lieu, à l'église du Sacré-Coeur, le mariage de mademoiselle Marie-Emma Lauzon, fille de M. J. B. Lauzon, à monsieur Joseph O'Connell, fils de feu M. Joseph O'Connell, de Barrie, Ontario.

C'est le Révérend Père Portelance qui officiait.

L'église était remplie d'une brillante société.

Le déjeuner de noces a été pris au Royal Alexandra, où il y a eu ensuite réception de gala entre deux et quatre heures.

M. et Mde O'Connell sont partis en voyage de noces dans l'Est.

Nous leur présentons nos cordiales félicitations et nos sincères voeux de bonheur.

Chez Nous ET Autour de Nous

—Le cigare **1912** est en vente au bureau de J. B. Leclerc.

L'Allen's Lung Balsam est le remède modèle contre la toux et les froids aux Etats et au Canada.

—Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce de M. Prosper Gevaert en 4ème page.

—L'Union Métisse St. Joseph de St Laurent célèbrera sa fête nationale le 6 juillet; tous sont invités.

—On demande une servante, s'adresser à Madame J. A Cusson 23 Rue Desautels application personnelle.

—A vendre, un appareil complet de scierie, et aussi lots et terres à bas prix. S'adresser à Joseph Hébert, Saint-Boniface.

—M. J. H. Tremblay l'entrepreneur bien connu, est à se construire une magnifique résidence sur la rue Ida, à Winnipeg.

—L'Union Métisse Saint-Joseph de Saint Pierre, Man, célèbrera sa fête le 6 juillet à Saint Pierre. Tous sont cordialement invités.

—On est à passer la liste de souscription pour la fête de la St Jean Baptiste. On y met de l'entrain, et nous savons que ce sera un succès.

—Aux Sociétés de St Jean-Baptiste. Veuillez vous adresser aux Librairies Keroack pour les drapeaux du Sacré-Coeur dans toutes les dimensions.

—A vendre par MM. Guilbault et Cie., du bois de chauffage de première qualité: épinette, tremble et cyprès, en gros et en détail. Téléphone 604.

—M. Léon Bénard désire informer le public que le char de chevaux annoncé depuis deux semaines, est arrivé et installé dans les écuries de M. Despatis, sur la rue St. Jean Baptiste, en arrière du Collège St. Boniface. Une visite est sollicitée.

—Servante demandée, s'adresser à Mme. E. Guilbault, 52 Rue Laverandrye ou Boite de Poste 195 St-Boniface.

—A vendre: 3 lots, rue des Meurons, de paiement. Adressez vous à M. Aug. Roy. Gay, rue Masson. St. Boniface.

—Madame Renaud, No. 11, rue Masson, annonce au public qu'elle prendra des engagements comme garde malade.

—On demande une servante, références exigées, bons gages. S'adresser chez Mde H. Béliveau, 187 rue Dumoulin, Saint-Boniface

—Les reg'ements de la ville Winnipeg accordant $500.000 aux directeurs de l'Exposition de 1914, a été ratifié jeudi dernier par les contribuables.

Agréable au goût comme de la crême. L'Emulsion D. & L. est employé par ceux qui souffrent de grands froids et d'hémorragies avec les meilleurs résultats.

—Le *Horse Show* bat son plein à Winnipeg. C'est le triomphe de la toilette féminine peut-être plus encore que l'exposition des équipages et des beaux cavaliers.

—Argent à prêter sur lots de villes et sur fermes, taux des plus raisonnables; s'adresser à Messieurs Bernier, Blackwood, Bernier et Beaupré .512 McIntyre Block Winnipeg

—Demandé: Un agent parlant le français pour solliciter de l'assurance sur la vie pour une compagnée bien établie. Contrat libéral offert. Adressez: P. O. Box 636, Winnipeg.

L'Emplâtre au menthol "D. & L." n'a pas de substitut. Il est recommandé par tout le monde contre les Contractions des muscles, Pleurésie, etc. Fâbriqué par Davis & Lawrence Co.

Le public est invité par la Maison Blanche à venir écouter la musique qui sera faite samedi le 11 Juin de 7 à 10 heures p.m. à l'occasion de son troisième anniversaire d'affaires à St. Baniface.

—La premiere Communion. Pour livres de prières, chapelets, couronnes, brassards etc. Adressez vous toujours aux librairies Kéroack, 199 rue Water, Winnipeg et 52 rue Dumoulin, Saint Boniface.

—Les librairies Kéroack viennent de recevoir un grand assortiment de livres de récompenses pour les distributions de prix, et prient Messieurs les Commissaires de bien vouloir envoyer leurs commandes aussitôt que possible.

—On demande cinq filles pour travailler à la fabrication de bretelles; s'adresser à la Western Suspenders Manufacturing Co., 160 Rue Princess, Winnipeg, block Chambers of Commerce, chambre No. 217.

—M. Louis Tétrault désire annoncer au public qu'il a ouvert une atelier de Barbier au numéra 555 avenue Taché, à côté de l'hôtel C. N. R; une visite de tous ceux qui voudront l'encourager est sollicitée.

—Cette semaine, au Théatre Walker, "Comédie," par H. Crosman. Lundi le 13 juin, La "Primadona" Ecossaise "Jessie Maclachlan".

Grand Concert sous les auspices de la société écossaise de Winnipeg; les prix seront de $ 1.00 à 25 cents; et de mercredi à samedi de la semaine prochaine, grande comédie par "Grace George" dans la pièce "A woman's way". Juin le 24, grand concert.

Toutes les personnes âgées souffrent d'attaques soudaines de défaillance, de faiblesse eu cœur et d'abattements. Le meilleur remède dans ces cas est le Ferrovim préparé avec du maigre de bœuf frais, du citrate de fer et du vin espagnol pur de Xérès. Il stimule la digestion et fortifie tous les organes. $1.00 la bouteille.

—Nous avons annoncé récemment un pèlerinage du choeur de la cathédrale de Saint Boniface à Saint-Jean Baptiste; cette excursion aura lieu le 3 juillet. Le C. N. R. a réservé quatre chars qui laisseront Winnipeg à 7.25 a.m, et reviendront ici vers les dix heures du soir. Ce pèlerinage se fera sous le patronage de Mgr Dugas. Nous publierons mercredi le programme de grande musique religieuse qui sera exécuté ce jour-là à Saint-Jean-Baptiste. Nous pouvons dire dès aujourd'hui que ce sera un évènement artistique très considérable; nous encourageons nos lecteurs et nos lectrices à prendre part à ce pèlerinage.

REMERCIMENTS

Madame Joseph Mager et les familles Mager et Cyr offrent leurs remerciements à tous, pour les nombreux témoignages de sympathies **qu'elles ont** reçus dans le deuil profond qui vient de les frapper.

Les elections en Belgique

les catholiques belges viennent de remporter une nouvelle victoire. Le ministère Schollaert est maintenu au pouvoir.

Rappelons que les membres de la Chambre belge sont élus pour quatre ans et que tous les deux ans elle se renouvelle par moitié. Cette année les élections ont eu lieu dans les cinq provinces suivantes: Anvers, Brabant, Flandre occidentale, Luxembourg et Namur.

Il y avait 85 representants à élire. Le resultat a été comme suit: catholiques-conservateurs, 50; libéraux, 23; socialistes, 12.

Le remède pour la toux de Chamberlain est vendu avec une garantie que si vous n'êtes pas satisfait après avoir pris deux tiers de la bouteille, votre argent vous est remis. A vous d'essayer. Vendu par tous les pharmaciens.

The Liquor license act

The following application to transfer hotel licenses have been received and will be considered by the Board of License Commissioners for License District No 4 at Winnipeg in the office of the Chief License Inspector, at the hour of 8 p.m., on Thursday the thirtieth day of June A. D. 1910

Transfer of the license of the St. George Hotel, St Boniface, from Joseph Thibault to Clovis F. DeGagné.

Transfer of the license of The Arnaud Hotel, Arnaud, from Ernest N. Sieotte to Leonard Davis.

Dated at St. Boniface this eighth day of June A. D. 1910.

M. J. JOHNSTONE,
Chief License Inspector.

FEUILLETON DU MANITOBA

Les Noellet

(Suite)

N° 25

Et sur le beau tablier noir de Mélie, sur ses épaules, sur son bonnet, elle jetait des brassées de marguerites. La tisserande en était couverte. Elle les ramassa, les rassembla en gerbe devant elle et rapidement, avec une décision et une justesse de mouvements qui décelait l'ouvrière agile, se mit à piquer une à une, dans le sable d'une jardinière, les tiges qu'elle coupait de longueur, d'un coup de canif. L'ouvrage avançait vite, tout blanc et or, d'une courbe jolie, cannelée de verdure sombre: Marthe, de son côté maniant à présent des fleurs de serre ou de massif, plus lourdes, d'une grâce moins sobre et plus fournie, réussissait à merveille. Elle inventait des groupements heureux, des retombées languissantes de grappes, elle plantait une aigrette sur un dôme, se reculait, se rapprochait, prenait Mélie à témoin: "Est-ce bien? qu'en penses-tu?"

La conversation n'allait donc ni bien fort ni bien loin entre les jeunes filles. Mélie le préférait ainsi: elle avait tout juste le courage qu'il fallait pour être là, se taire, et disposer des fleurs dans une corbeille, en songeant à lui toujours. Car elle ne pouvait se défaire de cette obsession du chagrin récent qui nous prend tout nous-mêmes, jusqu'aux pensées par lesqu'elles nous espérions lui échapper, les tourne à sa manière, les aiguise d'une pointe inattendue, et nous torture avec. Les banalités mêmes devenaient douloureuses. Et si Marthe disait: "Nous avons eu un orage hier, en voyage; en avez-vous eu ici?" Mélie se souvenait de ce beau songe de nuit, du réveil, de la chanson railleuse de la gouttière qui chantait: "Ça fleurira mieux!" Mensonges, mensonges.

Une voix d'or, de l'autre côté de la fenêtre, jeta un ordre à un domestique. Et quand elle entendit cette voix et le bruit d'un pas nerveux sur les marches du perron, Mélie devint blanche comme ses marguerites.

Madeleine Laubriet entra.

Mélie la regarda venir depuis la porte jusqu'à la table, dans une si grande confusion qu'elle ne trouvait ni un mot ni un signe à lui adresser. Quelle élégance souveraine! Comme cette robe bleu marine seyait bien à Madeleine! Comme de l'échancrure mousseuse du col, la tête se dégageait, impérieuse et forte! Malheureuse Mélie, tisserande de toile, quelle distance de séduction d'elle à toi? Quoi qu'il arrive et quoi que tu fasses, celui qui l'a aimée ne t'aimera jamais. Vois comme elle s'avance avec un air admiratif qu'elle a pris tout de suite en t'apercevant, par instinct de race et par raffinement d'éducation!

—Mais c'est un chef-d'oeuvre, ta corbeille, Mélie! Moi qui suis si maladroite pour ces arrangements de fleurs! Comment fais-tu?

Mélie surmonta son trouble, et rien, si ce n'est un peu de tremblement dans la voix, ne décelait la lutte intérieure qui l'agitait. Elle répondit quelques mots, sans cesser de travailler. Madeleine se mit à fouiller, du bout de ses doigts fins, dans les jonchées de verdure, pour y découvrir un jasmin d'Espagne, sa fleur préférée.

—Dis moi, Berthe, fit-elle après un moment, quelle robe mets-tu ce soir?

Cela signifiait: "Conseille-moi, je veux être jolie, quelle robe dois-je mettre?"

Marthe le comprit ainsi et répondit:

—Ta rose.

—Crois-tu?

—Elle te va bien.

—Il y a si peu de monde à dîner?

—Qu'importe? Une robe célébrée par les poètes!

—Marthe!

—C'est positif, chantée par les poètes, par M. Noellet, du Fief-Sauvin, aujourd'hui rédacteur au *Don Juan*. Car je t'apprendrai Mélie, que mon père l'a reçu plusieurs fois à la maison. Ce n'est pas du tout le Pierre Noellet que tu as connu. Il a de l'esprit, n'est-ce pas Madeleine?

—Oui, passablement.

—Moi, je trouve qu'il en a beaucoup. En tous cas, il tourne assez bien les vers, et son dernier sonnet, imprimé dans une petite revue de débutant, était "sur une robe rose". "L'étoffe en était douce aux yeux comme un nuage", et patati et patata. Je crois même, Madeleine, qu'il la comparait à l'aurore.

—Peut-être bien.

—Ce qui est nouveau, d'ailleurs repri Marthe en riant. Et voilà pourquoi je te conseille de la mettre.

—Mon Dieu, dit Madeleine, un peu piquée et hautaine, s'il plait à Pierre Noellet de rimer sa reconnaissance pour l'hospitalité qu'il reçoit à la maison, je ne puis l'en empêcher: c'est tout simple. A propos, qu'est-ce qu'on m'a raconté, ce matin, qu'il est revenu pour voir Jacques? qu'il a eu une nouvelle scène avec son père! Tu dois savoir cela, Mélie?

Elle jeta le brin de jasmin jaune qu'elle torturait et émiettait en parlant, et se tourna vers Mélie.

—Ah! mon Dieu! s'écria-t-elle, qu'as-tu?

La tisserande était à demi défaillie. Renversée sur le dossier de sa chaise, elle fixait Madeleine, avec une expression d'angoisse et de souffrance.

—Je me suis coupée répondit-elle faiblement.

Un mince filet de sang coulait en effet de sa main abandonnée et pendante, et cela faisait impression, cette tache de pourpre autour d'une chair plus pâle que de la pierre blanche.

Madeleine courut dans l'appartement voisin, rapporta une trousse et un peu de linge, étancha le sang, enveloppa d'une bandelette le doigt blessé, sans que Mélie fit un mouvement. La plaie n'était pas profonde. La tisserande, d'habitude, se montrait énergique et vaillante. Qu'avait elle donc? L'aînée de Miles Laubriet, [illegible] déjà et cherchant aux choses des [illegible] femme, s'était un peu reculée, et les yeux dans les yeux de Mélie, se demandait pourquoi cette émotion vive et cette révolte de volonté qui s'étaient fixées sur les traits d'une jeune fille si douce et respectueuse toujours.

Mélie revint assez promptement à elle, un peu de rose reparut sur ses joues.

—Et bien! dit Marthe, en voilà une sensitive! pour une coupure au doigt tomber en un pareil état! Voyons, Mélie, remettons-nous à l'ouvrage; ce n'est rien. Mais Madeleine reprit aussitôt:

—Tu ne comprends donc pas qu'elle a besoin de repos, au contraire? Va, Mélie, va, tu ne peut plus nous aider.

La tisserande se leva, et sortit, comme égarée.

Le plus vite qu'elle put, par l'allée du parc, elle regagna sa maison, et, sans prendre de temps de quitter le beau tablier qu'elle avait mis, la pauvre fille, pour se présenter à Landehue, elle descendit, elle se réfugia dans sa cave, près du seul ami qui lui restait, son métier. "Pierre Noellet, Pierre Noellet, pensait-elle, pour qui m'avez-vous abandonnée? Vous avez deviné qu'elle ne vous aimait pas: moi je l'ai vu à son air, à son attitude, à ses paroles. Vous aimera-t-elle jamais? Arriverez-vous à monter jusqu'à elle? Franchirez-vous l'énorme distance qui vous sépare?

Au-devant de quelles déceptions de quels dangers peut être ne courez-vous pas? Pierre Noellet, Pierre Noellet, si vous aviez voulu!" Et elle l'aimait tant, qu'elle en vint à le plaindre. La pitié, l'ancienne tendresse maternelle qu'elle avait eue pour l'élève de l'abbé Heurtebise, voilà ce qui veillait et s'inquiétait pour lui.

Tout le reste était mort: mortes les pensées d'amour, les souhaits de bonheur égoiste! Mélie ne plairait plus, elle ne se sentait plus si mauvaise, ni envieuse. Ce qu'elle éprouvait, à présent, c'était une extrême lassitude, un sentiment de solitude affreux, comme ceux qui survivent, sur les champs de bataille, quand les débris de ce qui fut des hommes, des chevaux, des armes, des moissons, dorment autour d'eux sous la lune.

Tout était fini à jamais. Elle l'avait compris en voyant Madeleine Laubriet.

Et une seconde fois son énergique volonté éleva la voix, et Mélie Rainette se dit:

"Je pardonnerai. Je tâcherai d'oublier. Il ne faudra plus aller à la Landehue, ni dans le monde, parce qu'on verrait mon chagrin. Je resterai ici. Je serai très douce avec chacun, mais je n'ouvrirai plus mon coeur à personne. Je ne me marierai pas. Je ferai comme si j'étais veuve.".

XIX

C'est, hélas! la commune tentation humaine de faire des coupables avec des malheureux, et Mélie Rainette, l'éprouva.

L'imprudence qu'elle avait commise en recevant chez elle Pierre Noellet, leur promenade du Fief-Sauvin, à la Genivière, le courroux du Métayer, l'évanouissement inexpliqué de Jacques, furent racontés et commentés sous chaque toit du Fief-Sauvin. Sans quelle pût se défendre, sans quelle sût même seulement toutes les calomnies répandues contre elle, elle se sentit enveloppée d'une curiosité insultante et railleuse. Plusieurs matrones du bourg crièrent au scandale, et lui fermèrent leur porte. Des filles de son âge, tisserandes comme elle et ses anciennes amies s'écartèrent avec ostentation.

En quelques jours, après l'abandon de Pierre, Mélie Rainette connut l'abandon du monde.

(A suivre)

MONSIEUR ET MADAME FRANÇOIS LÉVÊQUE

Noces d'Or

Nous offrons nos félicitations très sincères à M. et Mme François L'Evêque, qui ont célébré lundi leur noces d'or. Ils ont eu une longue et fructueuse carrière et leurs nombreux amis souhaitent que les années s'accumulent encore longtemps sur ce couple vénérable et estimé.

M. et Mde. L'Evêque (Marie-Anne-Joyal) se sont mariés à Sorel, province de Québec.

M. L'Evêque vint ici en 1877 avec sa famille et s'installa à St-Boniface. Sur quinze enfants neuf survivent; les petits-enfants sont au nombre de 33. La famille comprend: M. N. D. L'Evêque, J. B. L'Evêque de St-Boniface, M. Hercule L'Evêque, de New-York, M. M. Georges L'Evêque et Louis L'Evêque, de Saint Boniface, Eugène L'Evêque de Compalix, C. A. Albina (Rev Sr. Ste Catherine, chez les R.R. S.S. Grises) St-Boniface. J. L'Evêque, de Montréal, et Edmond L'Evêque de St-Boniface.

Dans la matinée de lundi, une messe solennelle a été chantée, à la cathédrale, par M l'abbé Hogue, neveu des jubilaires. M. Hogue avait, comme diacre, M. l'abbé Prud'homme, et comme sous diacre M. l'abbé Gagnon. Mgr. Dugas était à son prie-Dieu.

La messe a été servie par Léopold et William L'Evêque, deux petits-enfants. M. l'abbé Hogue a fait une jolie allocution de circonstance.

M. le professeur Paul Salé, parent des jubilaires, avait préparé du chant spécial; la maitrise s'est surpassée. M. Betournay touchait l'orgue.

Une foule nombreuse d'amis étaient présents.

Nous ne voulons pas commettre l'indiscrétion de pénétrer dans une fête d'un caractère si intime, cependant nous pouvons dire que le soir il y eu grande démonstraeion de famille. Son Honneur le maire Bleau et M. l'échevin Pelletier assistèrent à cette soirée, s'associant pour ainsi dire officiellement à la joie des jubilaires.

Cette nombreuse et belle famille a fait dignement honneur aux héros de la fête.

Un cadeau souscrit par des amis a été offert à M. et Mme L'Evêque par son Honneur le maire Bleau; la famille elle-même a fait des cadeaux nombreux.

Nous disons *Ad multos annos* aux vénéré couple.

La graisse de l'ours du Canada est contenue dans la Bearine avec d'autres ingrédients précieux qui en font la meilleure pommade 50 sous le pot.

Le Canadien-Francais

Nous offrons nos très cordiales félicitations au *Canadien-Français*, qui entre dans sa 2ème année; nous souhaitons à notre confrère un succès toujours croissant. Il s'emploie à une cause éminement utile et patriotique.

M. le Docteur Laurendeau

Il nous fait plaisir d'annoncer que monsieur Albert N. Laurendeau, fils de notre estimé concitoyen M. Louis Laurendeau, est revenu à St-Boniface jeudi dernier, après avoir passé avec succès, ses derniers examens en médecine, à l'Université Laval à Montréal. Monsieur le docteur Laurendeau est un jeune homme très actif et s'est toujours fait remarquer pour son grand empressement à rendre service, ce qui augure très bien pour un médecin.

Nous félicitons notre ami et lui souhaitons succès.

ST-BONIFACE MANITOBA.

Le Manitoba est en avant

Manitoba a 6,019,200 acres de surface d'eau, ce qui donne aux terrains les plus grands avantages au point de vue des récoltes: l'égoût et l'arrosage.

Il y a encore 25,000,000 d'acres inoccupés.

La population de la Provinco en 1901 était de 225,211. Elle est maintenant d'environ 500,000 ce qui est un Progrès plus que satisfaisant.

La production du blé, de l'avoine et de l'orge se chiffrait en 1901 de 90,367,085 minots; en 5 ans elle a augmenté à 129,475,943 minots.

Winnipeg, en 1901, avait une population de 42,240. Maintenant elle possède environ 150,000 âmes, ce qui veut dire qu'elle a quadruplé en huit ans. L'évaluation de Winnipeg était, en 1901, de $26,405,770; elle se chiffre maintenant à $111106, 390. Elle a donc triplé en sept ans.

Nous avons toutes les facilités de transport. Quatre trans-continentaux, complétés ou en voie de construction passent par Winnipeg et on compte dans la province près de 4,000 milles de chemins de fer terminés.

Manitoba est la partie du globe qui a progressé le plus rapidement au point de vue de l'agriculture et du commerce. C'est la place où l'on peut s'établir sans risque et placer des capitaux, car c'est la place où l'on obtient les meilleurs revenus pour notre travail ou notre argent.

Pour renseignements, veuillez vous adresser à

JAS. HARTNEY, 77 York St., Toronto, Ontario.
JOS. BURKE, Logan Ave, Winnipeg, Manitoba.
A. A. C. LaRIVIÈRE, 22 Bâtisse de l'Alliance, Montréal, Québec.
J. F. TENNANT, Gretna, Manitoba.

J. J. GOLDEN,
Dépnté Ministre de l'Agriculture et de l'Immigration.
Winnipeg, Manitoba